

NOUVELLE SAISON 2018-19

33 compagnies internationales dont

- Dada Masilo • Cirque Éloize
- Batsheva Dance Company •
- Ailey II • José Montalvo • Philippe Beau
- Malandain Ballet Biarritz •
- Patrice Thibaud • Kyle Abraham...

DANSE CLASSIQUE ET CONTEMPORAINE, CIRQUE, HIP HOP...

Abonnez-vous sur maisondeladanse.com



DU 6 AU 23 JUIN

Avec la complicité des Nuits de Fourvière

Le flamenco ne se cantonne plus à ses origines populaires. Il ne cesse de se moderniser, grâce à des chorégraphes toujours plus curieux des esthétiques contemporaines.

Avec Aurélien Bory, Eduardo Guerrero, Maria Pagés, Sidi Larbi Cherkaoui et Miguel Poveda.

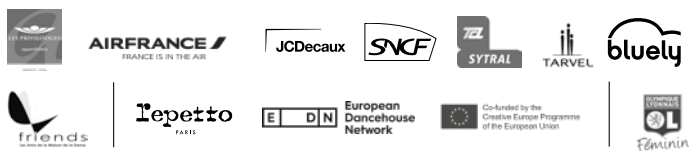
PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv

SUIVEZ-NOUS !



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

© A. Bory, DR, Licences : 1.1054424, 2.1054425, 3.1054423



6 - 7 JUIN 2018

PIÈCE D'AURÉLIEN BORY POUR STÉPHANIE FUSTER

QUESTCEQUETUDEVIENTS?

DURÉE : 1H

En complicité avec

LES **NUITS** de fourvière



PIÈCE D'AURÉLIEN BORY POUR STÉPHANIE FUSTER

QUESTCEQUETUDEVIENTS?

Danse **Stéphanie Fuster**

Guitare **José Sanchez**

Chant **Alberto Garcia**

Conception, scénographie et mise en scène **Aurélien Bory**

Chorégraphie **Stéphanie Fuster**

Musique **José Sanchez**

Création lumière **Arno Veyrat**

Assistante à la mise en scène **Sylvie Marcucci**

Décor **Pierre Dequivre, Arnaud Lucas**

Sonorisation **Stéphane Ley**

Costumes **Sylvie Marcucci**

Régie générale **Arno Veyrat**

Régie son **Stéphane Ley**

Régie lumière **François Dareys**

Directrice des productions **Florence Meurisse**

Administrateur **Clément Séguier-Faucher**

Chargée de production **Justine Cailliau Konkoy**

Presse **Agence Plan Bey**

Production **Compagnie 111 – Aurélien Bory**

Coproduction et résidences Festival iMira! / TnBA Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre Vidy-Lausanne

Avec l'aide du Théâtre Garonne scène européenne – Toulouse, Scène nationale de Cavaillon, La Fabrica Flamenco – Toulouse, La Grainerie Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance – Balma

La Compagnie 111 - Aurélien Bory est conventionnée par Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie / ministère de la Culture, la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Mairie de Toulouse. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

INTERVIEW D'AURELIEN BORY

Dans *Questcequetu deviens?*, le metteur en scène et architecte de l'espace théâtral Aurélien Bory dessine le portrait de la danseuse de flamenco Stéphanie Fuster. Elle danse entravée d'une robe qui semble animée d'une volonté propre, elle évolue dans l'espace confiné d'une studio minuscule, et affronte une étendue d'eau sombre ; la vie et l'œuvre de Stéphanie Fuster sont transfigurées dans cette création qui parle de la relation entre l'espace intérieur et extérieur, de la passion solitaire qu'est le flamenco et de notre lutte pour exister. Aurélien Bory parle ici du processus créatif autour de ce spectacle.

Mon propos était de poser la question : qu'est-ce que ça veut dire exactement être un danseur de flamenco ? Quelle est la réalité derrière ça ? Et ce n'est pas la scène. Ce n'est même pas un cours avec un groupe ou un professeur. La plupart du temps, c'est être seul dans un studio minuscule, un tout petit studio triste, et s'entraîner. Et c'est ça que je voulais : cette vérité du flamenco. J'ai rencontré Stéphanie en 1995. À l'époque, j'étais un débutant qui ne travaillait même pas encore dans le théâtre, et elle n'était pas danseuse de flamenco.

Elle était à la faculté de droit, puis elle a fait le choix étrange de tout quitter pour partir à Séville, s'immerger dans le monde du flamenco. Pendant huit ans, elle a travaillé tous les jours, seule, dans un studio ; ensuite pour se perfectionner elle a travaillé avec l'illustre danseur flamenco Israel Galván. Plus de dix ans plus tard, en 2006, elle est de retour en France et découvre que je suis

devenu metteur en scène. Elle a vu un de mes spectacles, je l'ai vue danser, et nous avons même travaillé ensemble une semaine, mais à la fin de cette semaine je lui ai dit : « Stéphanie, tu es une danseuse extraordinaire, mais je ne peux rien faire de ça, simplement parce que je n'ai aucune idée de comment m'y prendre. Je ne peux pas travailler le flamenco ». Mais je ne sais pas trop pourquoi, j'ai gardé en moi l'empreinte de sa danse.

Après quelque temps, deux ans environ, j'ai su ce que je voulais faire et c'était très simple : je voulais faire un portrait, comme un peintre. Je voulais utiliser Stéphanie et en faire le portrait en utilisant la danse et l'espace. Ma proposition était de parler de l'espace intérieur, comme la danse est d'une certaine manière un chemin vers l'espace intérieur du danseur. Je ne voulais pas raconter la vie de Stéphanie, mais je voulais en savoir plus sur ses aspects dramaturgiques comme par exemple son choix si particulier de tout quitter pour se dévouer entièrement au flamenco. C'était une décision cruciale, et chaque jour à Séville, Stéphanie se posait la question : Qu'est-ce que tu deviens ?

Dès le début, j'avais cette image en tête, cette première image d'une boîte au milieu de la scène, une petite boîte qui est son studio. Dans le spectacle, c'est un container. Elle est coincée à l'intérieur et elle danse, et c'est étrange parce que nous sommes dehors, nous ne l'apercevons qu'à travers d'une fenêtre. C'est un espace très étrange, complètement symbolique du dialogue intérieur/extérieur que je voulais créer dans cette pièce.

Le spectacle se compose de trois parties, et cet épisode dans la boîte, la deuxième partie, est celui dont le public se rappelle le plus. Il y a une profondeur toute particulière dans ce passage. Dans la première partie, Stéphanie joue avec une robe qui n'est pas une vraie robe, et dans la troisième, elle danse dans l'eau, ce n'est pas de l'eau propre, elle est sombre et sale, mais possède aussi une sorte de beauté. Mon but était de mettre des obstacles en travers de sa danse. Ce n'est pas vraiment possible de danser le flamenco dans l'eau, parce que c'est très glissant et qu'elle pourrait tomber. Ce n'est pas possible non plus de danser dans cette minuscule boîte, parce qu'on ne peut pas se rendre compte de ses capacités. Et la robe n'est pas réelle, et n'est donc qu'une bataille supplémentaire. Je voulais mettre des obstacles à sa danse pour voir ce qui en naîtrait. Il y a du flamenco dans ce spectacle, mais je voulais en tirer quelque chose de différent, de plus théâtral (...). C'est le portrait d'une femme, mais en même temps, il reste assez de place pour des questions plus vastes au sujet du flamenco, de l'art en général et de la relation entre notre monde intérieur et le monde extérieur. L'intériorité et l'extérieur, cette lutte pour exister.

Propos recueillis par John Ellingsworth

AURÉLIEN BORY

Auteur et metteur en scène, Aurélien Bory fonde en 2000 la Compagnie 111, aujourd'hui implantée à Toulouse. Il développe un théâtre physique, singulier et hybride, à la croisée de nombreuses disciplines (théâtre, cirque, danse, musique, arts visuels). De *La trilogie sur l'espace*, projet fondateur marqué par la collaboration avec le new-yorkais Phil Soltanoff, à sa dernière création *aSH* (2018) en passant par *Espæce* (2016) créée pour la 70^e édition du Festival d'Avignon, son répertoire de onze spectacles est largement diffusé sur la scène internationale.

Aurélien Bory est soutenu par de nombreux théâtres, notamment le TNT - Théâtre National de Toulouse et le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique à Nantes, où il a été artiste associé entre 2011 et 2016. Sa réflexion sur l'espace l'amène à investir de nouveaux champs artistiques tels que l'opéra, les arts plastiques, l'architecture et l'urbanisme. Il mène à Toulouse une préfiguration artistique et architecturale pour inventer un nouveau de lieu de création dans les murs de l'ancien Théâtre de la Digue.